

PROJET CLASSE PRESSE 89

NUMÉRO SPÉCIAL CONSACRÉ AUX ARTICLES
RÉALISÉS PAR LES ÉLÈVES DE 4-1

MARS 2023



CLASSE PRESSE 89

PRÉSENTATION DU PROJET

Ce dispositif est proposé par le CLEMI de l'Yonne, en partenariat avec le journal l'**Yonne Républicaine**. « Il permet d'éduquer les collégiens aux médias, de développer leur sens critique, de les rendre acteurs des médias et d'en faire des citoyens éclairés dans un monde où les médias sont au cœur de l'information. » Source : CLEMI 89

Pour quelques semaines, les élèves deviennent **journalistes** pour le quotidien régional l'*Yonne Républicaine* et doivent rédiger un **article**. Ce travail se fait en **binôme**. Chaque binôme écrit un article, composé d'un **texte** et d'une **photographie**. Les deux meilleurs seront publiés dans le journal papier et le site d'information du journal, à l'occasion de la **Semaine de Presse et des Médias à l'école**, au mois de mars.

Le sujet choisi cette année est le suivant : « **Libres** ».

À partir de ce sujet, les élèves trouvent une idée d'article en respectant les consignes suivantes :

- l'article doit aborder un **sujet local** : l'*Yonne Républicaine* est un **journal régional**, on y aborde donc des informations situées près de chez nous.
- l'article doit prendre en compte le **public** : l'YR est lu par des personnes adultes, souvent âgées. Il faut donc trouver un thème qui va **intéresser** le plus grand nombre de personnes.

PROFESSEURS EN CHARGE DU PROJET

Mme Leclercq Cécile, professeur
de lettres

Mme Laval Laure, professeur-
documentaliste

en partenariat avec la rédaction
de l'Yonne Républicaine

Merci à Myriam Lebret, Lucile
Preux et Marion Boisjot pour leur
collaboration



COMMENT CHOISIR SON ORIENTATION ?

Mme Glise, conseillère d'orientation au collège et lycée Pierre Larouse à Toucy.

Qu'est ce qu'une conseillère d'orientation ?

“Alors une conseillère d'orientation ça c'était avant le décret de 2017. Maintenant nous sommes des psychologues d'orientation. C'est un psychologue qui a fait des études de psychologie et qui accompagne les élèves en collège, lycée ... pour construire leur projet d'orientation ou pour aider les personnes handicapées.”

Peut-on vraiment choisir son orientation ?

“C'est pour ça que je fais ce métier, pour vous accompagner pour faire des choix car c'est très difficile quand on est jeune et moi je suis là pour vous aider à faire ces choix et de vous dire qu'elle choisit une chose on ne ferme pas de porte mais on en ouvre d'autres.”

**ON NE FERME PAS DE PORTE
MAIS ON EN OUVRE D'AUTRES**

Faut-il systématiquement de bonnes notes pour avoir une bonne orientation ?

“Alors au niveau scolaire plus tu as de bonnes notes plus tu as de choix, ça aide beaucoup pour faire des études longues. Mais il y a plein d'élèves qui ne sont pas très bons à l'école et moi ce qui m'intéresse c'est d'avoir envie et d'être motivé.”

Comment faire les meilleurs choix ?

“Alors il faut rencontrer des gens, il faut faire des stages, parler à sa famille, à ses amis à ses professeurs ... etc. Et puis quand on a fait tout on fait du tri sur ce qu'on a aimé et ce qu'on n'a pas aimé.”



LES FOOTBALLEURS PROFESSIONNELS SONT-ILS LIBRES DE LEURS CHOIX ?

Lors de la conférence de presse, le 15 février 2023, Gaëtan Perrin a été interviewer avant le match contre Lyon à l'abbé des-champs sur le thème de la liberté.

Quel âge avez-vous ?

Alors j'ai 26 ans.

Depuis combien de temps vous avez commencé le foot ?

J'ai commencé, j'avais 3/4 ans.

Dans combien de club avez-vous joué ?

En jeune dans mon petit village, à Lyon, Orléans et aujourd'hui à l'AJ Auxerre, donc trois clubs et mon petit club formateur.

Etes-vous libre de choisir le club dans lequel vous jouez ?

Libre ça dépend des propositions, il faut que le club ait envie que le joueur vienne jouer pour eux et en fonction des propositions c'est à nous de faire aussi notre choix en fonction des projets qu'on souhaite mettre en avant dans notre carrière.

Etes-vous libres de changer de club quand vous le souhaitez ?

C'est pareil, c'est un peu particulier il faut en parler avec son club actuel et voir comment eux voient les choses aussi.

Avez-vous le choix dans les postes ?

Dans les postes on peut en discuter avec le coach. Quand le coach est ouvert à la discussion on peut dire ce qu'on préfère après voilà on a souvent quand même un poste préférentiel... Mais bon c'est toujours le coach qui choisit.

Etes-vous libre de dire ce que vous voulez dans les conférences de presse ?

Personnellement je n'ai jamais eu de restriction à ce niveau-là. Je préfère être honnête et dire les choses comme je les ressens.

Après une blessure, est-ce le médecin qui décide pour vous, ou est-ce vous qui décidez de continuer à jouer, d'arrêter ou de reprendre ?

C'est un peu les deux, le médecin a des capacités plus profondes que nous, après nous on connaît notre corps donc c'est une discussion qu'on a avec le médecin pour savoir quand est-ce que c'est le mieux de reprendre.

Quelles libertés avez-vous dans vos choix de carrière, quel est le rôle des agents de footballeurs ? Est-ce que ce sont eux qui choisissent pour vous ?

Alors ça après ça dépend de la relation qu'on a avec son agent, mais le joueur est quand même prioritaire dans ses choix de carrière. Après c'est comme tout c'est une discussion avec son agent du projet que l'on souhaite pour notre carrière et normalement l'agent doit nous écouter.



A LA SPA ,UNE NOUVELLE VIE APRÈS L'HORREUR

La Secrétaire du Conseil d'Administration de la SPA d'Auxerre évoque ce 25 janvier, des difficultés au niveau du respect de l'animal .

Est-on libre de traiter les animaux comme on veut ?

« Non, il y a des lois sur la maltraitance, cela peut aller d'une amende jusqu'à la prison. Il y a la maltraitance, la négligence et la cruauté. »

Pour quelles raisons les accueillez-vous ?

« Principalement à cause d'abandons ou de maltraitance . Maintenant, nous accueillons des chiens errants qui viennent de Guadeloupe.»

Quel animal possédez-vous en majorité ?

«Des chiens et des chats. Il nous est arrivé une fois de recueillir un bouc.»

Avez-vous plus d'animaux âgés que jeunes ?

« Surtout des chiens âgés, les gens abandonnent leurs animaux quand ils sont trop vieux, malades et plus assez mignon pour eux.»

Comment aidez-vous les animaux ?

«En les promenant et en jouant avec eux.»

Où vivent-ils ?

«Tous les chiens sont en box extérieurs. Ces box sont chauffés, le soir un rideau plastique épais recouvre l'avant. A l'intérieur il y a une niche. Les chats sont en chatterie, ils ont accès à des enclos extérieurs.»

Quel engagement suscite l'adoption d'un animal ?

«Il ne faut pas prendre l'adoption d'un animal à la légère sur un coup de cœur. Un animal vit longtemps, il faut le nourrir; le sortir; le soigner... Cela mérite une grande réflexion, car lui n'a rien demandé.»

**«IL NE FAUT PAS PRENDRE
L'ADOPTION D'UN ANIMAL À LA
LÉGÈRE SUR UN COUP DE
CŒUR.»**



UNE LIBERTÉ POUR LES SALARIÉS EN EHPAD ?

Le jeudi 23 février, le Directeur de l'Ehpad de Toucy, Monsieur Herve NADOT, nous explique les changements liés au cours de l'épidémie de covid et ces améliorations.

- Vos horaires ont-ils changé depuis l'épidémie ?

« Oui un petit peu car nous étions sollicité du matin très tôt jusqu'au soir très tard, pour pouvoir renforcer les équipes. Nous étions parfois obligés de faire des heures supplémentaires. »

- Sont-ils déjà tous planifiés ?

« A l'avance, nous avons un planning qui peut être modifié à tout moment en fonction de la nécessité de service. »

- Avez-vous eu des contraintes qui se sont améliorés depuis ?

« Oui puisque nous avons une surveillance rapprochée de tous les services de l'état pendant l'épidémie du covid. Par exemple, déclarer le nombre de personnes affectées/vaccinées, les rappels de vaccinations etc... Ainsi que les approvisionnements, en masques et en équipements de protections individuels. Toutes ces contraintes ont disparu dû à l'apaisement du covid. »



- Les patients sont-ils difficiles à gérer ?

« Après la période, comme tout le monde fait ce qu'il veut et retrouve un petit peu sa liberté, cela facilite les choses. »

- Prenez-vous le temps de mettre en place ce que les patients veulent faire ?

« Oui toujours puisque les activités qu'on leur propose sont redevenus les mêmes, mais avec des précautions. »

« LE PLUS IMPORTANT C'EST LA BIENVEILLANCE ET LA SOLIDARITÉ »

COMMENT SE PASSE UN COUPLE QUAND L'UN EST DANS UN EHPAD ?

Léone a 90 ans. Il y a 1 an, son mari Henry, aujourd'hui décédé, est allé en EHPAD. Elle raconte leur histoire à distance.

Pouviez-vous aller le voir quand vous voulez? Si non quels étaient les horaires ?

Oui, je pouvais aller le voir quand je voulais. Mais le voir dans cette institut me faisais si mal que j'y allais très rarement.

Combien de visite avait-il le droit par jour ?

Autant qu'il voulait.

Avait-il le droit de sortir de sa chambre ? Si oui pour quel genre d'occasion ?

Oui il pouvait sortir, mais étant aveugle il devait être accompagné, car il n'avait aucun repère. Il pouvait aller dans la salle commune.

Avait-il le droit de faire des sorties ?

Oui, je pense mais il y avait pour lui deux problématiques son handicap et nous étions encore restreints par le Covid.

Comment avez-vous vécu le fait que votre Mari ne soit plus tous les jours avec vous du jour au lendemain ?

C'était très dur et compliqué. Son départ de la maison a été soudain et rapide. Ni lui, ni moi n'avons eu le temps de si préparé. Quand vous vivez 70 ans avec une personne et que du jour au lendemain vous vous retrouvez seule, vous êtes désorienté, même si vous savez que c'était pour son bien être. Ca l'est encore aujourd'hui, il me manque énormément.

Pensez-vous que les personnes en EHPAD sont-elles vraiment libres?

Pour moi c'est une semi-liberté, leurs vies est rythmés par le levé, la toilette, les différents repas, les activités, les visites et le couché.

Réussissiez-vous à avoir de l'intimité au saint de l'établissement ?

Oui si on voulait avoir de l'intimité on pouvait, ce n'était pas un soucis. On me l'a même répéter plusieurs fois.

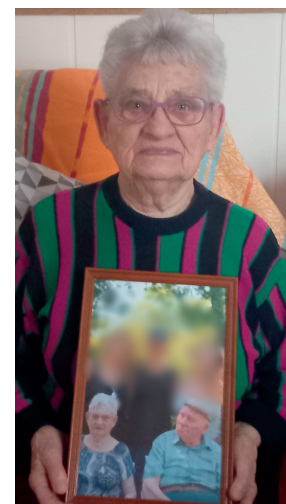


Photo de Léone avec un cadre de son mari et d'elle.

«QUAND VOUS VIVEZ 70 ANS AVEC UNE PERSONNE ET QUE DU JOUR AU LENDEMAIN VOUS VOUS RETROUVEZ SEULE, VOUS ÊTES DÉSORIENTÉS.»

ENTRETIEN AVEC ANGÉLIQUE PLESSY, DIRECTRICE DU CENTRE AÉRÉ « LES P'TITS OCRIERS » DE POURRAIN

Ce mercredi 25 Janvier 2023, nous avons rencontrée : Angélique Plessy, directrice du Centre Aéré « les P'tit Ocriers » à Pourrain - 89240.

Nommée à ce poste après le départ en retraite de l'ancienne directrice, elle travaillait déjà au centre depuis quelques années. Angélique a accepté de répondre aux diverses questions afin de vous faire découvrir les libertés et les contraintes de son métier dans le domaine de la petite-enfance.

« Qu'avez-vous fait comme études ? »

Les études que j'ai faites n'ont rien à voir avec ce que je fais aujourd'hui. Je suis allée au Collège comme vous puis je suis allée au Lycée à Auxerre pour faire un Brevet d'Etudes Professionnelles (BEP) bio-services qui n'existe plus. Une fois obtenu mon BEP, je suis partie sur un Brevet de technicien Agricole (BTA) en milieu rural qui n'existe plus. J'ai arrêté l'école après mon BTA, j'ai suivi une formation pour devenir Animatrice et obtenir mon BAFA. Après je suis partie sur une formation professionnelle au niveau de l'enfance et de l'animation. C'est un brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et des sports en loisir tout public ce qui me permet aujourd'hui d'être Directrice.

« Quelles sont vos libertés dans votre emploi ? »

L'animateur organise ses journées Il crée et réalise des objets, il apporte son savoir aux enfants Il règle les conflits entre enfants Ils sortent en extérieur selon la météo Tenue vestimentaire plutôt sportive ou agréable à porter

« Que faites-vous comme activité avec les tout-petits ? »

Plein d'activités manuelles, on travaille autour de la peinture, du feutre, du crayon de couleurs, des perles, de la laine donc on travaille essentiellement sur des activités manuelles. Après on fait des jeux, des jeux de société, des jeux et des activités sportives, enfin, des jeux traditionnels.

« Avez-vous des jeux pour tout âge ? »

Oui ! C'est primordiale pour répondre aux besoins de l'enfant.

« Avez-vous le choix de vos horaires de travail ? »

Le fonctionnement de la structure fait que l'on ouvre à 7h30 et que l'on ferme à 18h30, du lundi au vendredi.

« A partir de quel âge prenez-vous les enfants ? »

A partir du moment où ils sont inscrits à l'école ils peuvent avoir 2 ans et demi ou 3 ans.

« Est-ce compliqué de gérer les sorties avec les enfants ? »

Non, ce n'est pas compliqué à partir du moment où il y a un nombre suffisant d'adultes permettant un encadrement sécurisé.



une enfant tenant la main d'une animatrice

VIVRE EN HORAIRES DÉCALÉS

Fabien Boutron boulanger à Auxerre qui a un train de vie bien particulier, pendant que la plupart des gens dorme, il travail.

Quels sont vos horaires ?

Je travail de 3h à 12h

Est-ce dur de vivre en horaires décalés par rapport à votre famille ?

C'est un train de vie à prendre la famille s'adapte a nos horaires. Quand je pars travailler, mes enfant dorme donc ils ne s'en aperçoivent pas

Arrivez-vous à passer assez de temps avec votre famille et a garder une vie sociale ?

Je profite de ma famille et développe ma vie sociale l'après midi. Néanmoins il difficile pour moi d'assister à des dîner tard le soir car je commence tôt et je me lève tôt donc je suis fatigué le soir et dois aller me couché plus tôt que les autres

Les horaires décalés ont-il changé votre quotidien ?

Au début il était difficile d'avoir une nuit complète. Et avec le temps c'est devenue une habitude de me lever et mon corps c'est habitué à avoir peu de sommeil

Pensez-vous que les horaires décalés sont un motif de découragement pour les futur boulanger ?

C'est vraie que ce mode de vie et ses horaires décalés sont un motif de découragement pour les futurs boulangers car ce mode de vie est difficile et ne permet par exemple pas de sortir le soir ou la nuit. Il faut également travailler le dimanche. On trouve actuellement de moins en moins de boulanger car personnes ne veut faire ce métiers.

Pensez-vous que le métier de boulanger est plus contraignant que d'autres métiers ou tous les métiers ont leurs contraintes ?

Chaque métier à ses contraintes. Celui de boulanger est basée sur les horaires et les jours de travail (dimanche et jour fériés). Mais d'une façon générale chaque métiers à ses avantages et ses inconvénients. C'est juste une habitude à prendre au fil du temps.



RENCONTRE AVEC ALRICK MARION

Alirck Marion, entraîneur, de rugby a Toucy une contrainte pour lui il entraîne a la fois les filles et les garçons.rencontre.

Est-ce que vous avez toujours eu envie de devenir entraîneur?

oui depuis que je fait du rugby j'ai toujours eu envie d'apprendre aux autre.

Depuis combien de temps êtes vous entraîneur?

Depuis 7 ans.

Faut-il faire des études pour devenir entraîneur

oui il faut passer un BPJEPS ou alors allez au starts et passer une licence .Mais dans le rugby il existe des brevets fédéraux qui peuvent nous permettent d'entraîner a bas niveaux.

Est-ce que tout le monde est libres de devenir entraîneur ?

Oui avec de la persévérance.

Est-ce que entraîner de la même façon les filles et les garçon ?

Non car les filles n'ont pas la même corpulence que les garçon.

Est-ce que vous entraînez comme vous voulez ou vous avez des règles a suivre ?

Non je ne peut pas vous faire faire n'importe quoi.

Est-ce que vous devait vous adapter aux filles ou ses a elle de s'adapter ?

S'est plus a nous les entraîneur de s'adapter.

Est-ce que vous devait vous adapter a l'age de vos élève ?

Oui je ne vais pas entraîner de la même manière les moins de 8 et les moins de 14.



L'ADDICTION AUX TÉLÉPHONES LA MALADIE DU FUTUR ?

Tous le monde aujourd'hui ou presque, à un téléphones dans sa poche. Une liberté, puisque que cela permet a tous de se rendre sur internet à tous moment. Mais pour les plus jeunes l'objet représente aussi un danger.

« -Je ne suis pas addict à mes téléphones, ma priorité est ma famille et mes amies.

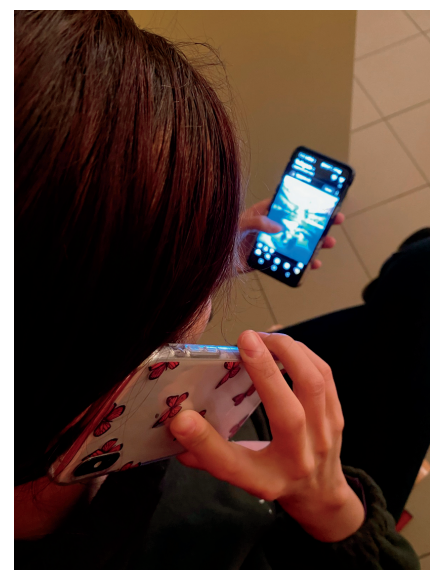
Mes téléphones n'entravent pas ma liberté », déclare Sébastien, responsable de la division service de Nicolas Industrie. Lui ayant deux téléphones, il s'en sort bien : il utilise son téléphone professionnel pendant ses heures de travail, cela lui permet de se déconnecter pendant ses jours de repos et de congés. Contrairement à son téléphone personnel qu'il utilise plutôt lors de ses jours de repos, congés ou week-end. Il ne se sent pas addict, contrairement, souvent, aux plus jeunes générations.

Les jeunes peuvent avoir un mauvais usage des écrans, qui auront donc un impact négatif sur leurs vies. La surexposition aux outils numériques peut nuire au développement des enfants, « on observe une diminution de l'attention, de la mémoire et la concentration », explique Vanessa, thérapeute familiale. Mais aussi entraîner des problème de sommeil, de maintien du cerveau dans un état d'excitation intellectuelle ou encore du stress, de l'anxiété et de la déprime.

« Les utilisateurs du téléphones sont de plus en plus jeunes », cela impacte leur vision, alterne l'attention et la mémorisation, on arrive finalement à « une paresse intellectuelle », poursuit-elle.

« Les générations à venir seront de plus en plus touchés par cette addiction.

Les écrans ont un impact positif s'ils sont utilisés à bon escient! » déclare la spécialiste, plutôt inquiète pour l'avenir.



SOMMES-NOUS LIBRES D'AGIR COMME NOUS LE SOUHAITONS DANS LA NATURE ?

Entretien avec une secrétaire de mairie.

Nous avons interviewé Sonia CARREAU, secrétaire de la mairie de Fontaines pour lui poser des questions sur les déchets dans la nature, le 01/02 à TOUCY.

Sommes-nous libres de faire tout ce que nous souhaitons dans la nature ? Pourquoi ?

« Non, on est limité, la nature est là pour nous apporter de l'oxygène, du bien-être et des couleurs. Elle ne nous appartient pas. Il faut qu'il y ait des règles, des restrictions pour l'améliorer et la maintenir avec une grande qualité. »

Comment inciter les gens à ne plus jeter leurs déchets dans la nature ?

« Ça passe par l'information, il faut inciter, parler. Les jeunes sont là pour faire passer le message auprès de leur famille si elle n'a pas bien compris. Il n'y a pas d'âge pour rendre la nature belle. »

Dans l'Yonne, y a-t-il des déchets dans la nature ?

Et à Fontaines ?

« Oui, des gens viennent régulièrement nous informer qu'ils ont retrouvé des déchets dans les fins fonds des bois et des champs. »

Dans votre mairie, quelles sont les mesures contre les déchets ?

« On a une collecte d'ordures ménagères et des containers. Le cantonnier nettoie souvent autour de ces containers parce que les gens déposent les sacs par terre. On avait mis une caméra, mais ils l'ont vue et déplacent leur voiture pour qu'on ne voie pas leur plaque minéralogique. Le maire est allé chez les gens pour les sensibiliser. »

**« IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR
RENDRE LA NATURE BELLE. »**



LA RÉFORME DES RETRAITES, QU'EN PENSENT T-ILS ?

Pompiers et aide soignant(e)s d'auxerre peut-ont les laisser sauver des vies jusqu'à 64 ans ?

Quel a été votre parcours scolaire ?

Estelle Voirin : j'ai eu mon brevet des collèges ensuite un CAP PEP en milieu hospitalier plus mon BAC

Sebastien Lambert : J'ai passé mon BAC g1, que je n'ai pas eu donc je suis partie au service militaire .

Quels sont les diplômes pour pouvoir exercer votre métier ?

E . V : pour exercer mon métier il y en a qu'un c'est celui d'aide soignante

S . L : Moi quand je devais rentré en tant que pompier il ne me fallait pas de diplômes .

A quel âge avez-vous commencé ?

E . V : Je suis rentrée a l'école j'avais 31 ans .

S . L : J'ai commencé à l'âge de 19 ans .

Depuis combien d'année travaillez-vous dans ce domaine ?

E . V : Depuis 20 ans

S . V : Cela va faire 38 ans que je travaille dans ce domaines .

Pouvez-vous prendre votre retraite quand vous le souhaitez ?

E . V : Bien sur que non

S . L : Non car nous n'avons pas de régimes particuliers nous sommes comme tout le monde .

Que pensez-vous de la reforme des retraite ?

E . V : elle est très mal pensée .

S . L : Nous sommes impactés comme tout le monde et le problème c'est qu'un pompier passé 60 ans dans un camion n'a pas la même efficacité qu'un pompier de 30 ans .



L'AMICALE PAROISSIALE, UNE ASSOCIATION BONNE POUR NOTRE ENVIRONNEMENT

**Nous avons interviewé Madame Beunet Aurore
Présidente de l'association Amicale Paroissiale**

En quoi consiste votre association?

Notre association a pour but de soutenir les œuvres catholiques et venir en aide pour la jeunesse.

Que faites vous pour l'association?

En tant que présidente d'association je consacre beaucoup de temps à trier ranger, féliciter et encourager les membres de mon association.

Avez-vous la liberté de participer à des événements ? Participez-vous à des événements ? Si oui les quels ?

Oui nous sommes libre de participer à des événements, nous avons participé en offrant un goûter aux enfants, lors des jeux du 14 juillet de notre commune. Nous avons organisé une braderie avec une brocante et une tombola pour le téléthon.

Est-ce que cet engagement vous procure une liberté et du plaisir? Oui bien sûr que cet engagement me procure une liberté, la liberté de s'exprimer au près des membres, d'aller dans notre salle, la liberté d'installer et de trier le linge. La liberté de choisir les événements au quel participer. Et le plaisir d'être accompagné par des personnes formidables, et de procurer également du plaisir et de la joie autour de notre association.



Qui à crée votre association ?

L'association a été créée le 2 Mai 1966 par un prêtre.

Que faites vous pour la liberté?

Pour la liberté nous acceptons toutes formes de liberté que soit différente religion de politique, nous sommes une association catholique ouverte à tous, unie dans la tolérance avec toutes les différences de choix et d'opinion des uns et des autres.

Est-ce que cet engagement vous procure une liberté et du plaisir?

Oui bien sûr que cet engagement me procure une liberté, la liberté de s'exprimer au près des membres, d'aller dans notre salle, la liberté d'installer et de trier le linge. La liberté de choisir les événements au quel participer. Et le plaisir d'être accompagné par des personnes formidables, et de procurer également du plaisir et de la joie autour de notre association.

LES LIBERTÉS D'UN ÉCRIVAIN

Nous avons interviewé Grégoire Courtois, libraire depuis 12 ans. Il porte une double casquette. Il est également écrivain sous le nom de de Tristan Saule. Il écrit depuis ses 10ans : il inventait des histoires pour les raconter à sa famille.

Comment trouvez vous le temps d'écrire ?

J'ai toujours plusieurs histoires en tête. Donc, j'utilise une grande partie de mon temps libre à l'écriture. J'écris la nuit, dans le train, sur des carnets, sur mon ordinateur.

Est-ce que l'écrivain est libre quand il écrit ? Y a-t-il des sujets à éviter ?

Heureusement, un écrivain est libre d'écrire ce qu'il veut. En France, en tout cas ! Un livre peut provoquer une polémique, susciter l'indignation, mais pour qu'il soit interdit, il faut qu'il enfreigne la loi. Par exemple ? Si vous écrivez des mensonges sur une personne existante, celle-ci peut faire interdire le livre. C'est néanmoins très rare. Autres exemples : si vous proférez des propos racistes, d'incitation à la haine ou que vous encouragez à la pédophilie, votre livre peut être interdit et vous pouvez être condamné, mais cela n'arrive quasiment jamais car les éditeurs connaissent la loi et n'éditent pas de livres qui pourraient leur valoir une amende.



Pensez-vous qu'au XXIe siècle la liberté d'expression soit encore possible ?

Bien sûr ! En France, on édite chaque semaine des livres qui contiennent des propos très polémiques, notamment politiques ou sociétaux, ou encore des livres qui mettent en cause des entreprises très puissantes ou des hommes d'état. Les auteurs de ces livres subissent des pressions, mais personne ne leur interdit de publier ces livres. Il ne faut pas confondre liberté d'expression et menaces. La première est un droit garanti par la loi, les deuxièmes sont un délit puni par la loi. Les véritables atteintes à la liberté d'expression, on les observe dans certains pays dictatoriaux où des journalistes et des auteurs sont emprisonnés uniquement en raison de leurs convictions.

« TANT QUE LES GENS RESPECTENT LA LOI TOUT VA BIEN »

L'adjudant Millière nous évoque les libertés des citoyens à la gendarmerie de Toucy

Quelles sont vos fonctions dans la gendarmerie ?

Mon rôle est de diriger la gendarmerie de Toucy.

Quelles ont été vos formations pour devenir gendarme et pour monter de grade ?

Pour devenir gendarme il faut passer par une école de police et pour monter de grade il y a des tests et si on réussit on peut monter de grade petit à petit.

Pourquoi avez-vous choisi de devenir gendarme et qu'est-ce qui vous passionne dans votre métier ?

J'ai décidé d'être gendarme parce que mon père était gendarme et pour aider les gens et être utile. Ma passion c'est les enquêtes judiciaires (enquêtes, cambriolage ...).

Quelles sont les libertés des citoyens protégées par la loi ?

Tant que les gens respectent la loi tout va bien.

LES GENDARMES ON LES MÊMES LIBERTÉ QUE LES CITOYENS



Que pensez-vous des ces libertés ? Selon vous, sont-elles justes ?

Oui elle sont justes mais il faut se respecter. Par exemple, si je mets de la musique trop forte c'est ma liberté mais le voisin a la liberté d'avoir la paix.

Quelles libertés avez-vous dans votre domaine ?

On n'a les mêmes libertés que les gens on ne doit pas dépasser la loi.